

## DÉVELOPPEMENT // Balyo emmagasine un nouveau tour de 10 M€

Les tours de table d'envergure dans le domaine de la robotique ne sont pas légion. Une maxime que Balyo a cherché à contredire en réunissant une enveloppe de 10 M€ auprès de ses investisseurs historiques, Seventure Partners et bpifrance, et de deux nouveaux entrants, Robolution Capital et l'industriel allemand Linde Material Handling. Depuis son lancement, en 2005, Balyo a réuni 17 M€ et est

désormais contrôlé par ses partenaires financiers. Il fabrique et commercialise des solutions de manutention robotisées pour l'industrie et la logistique. « Cette troisième augmentation de capital va nous permettre de poursuivre les financements de R & D et de démarrer la commercialisation à l'international de notre dernière gamme de chariots élévateurs autonomes, précise son dg, Fabien Bardinnet – co-fondateur

d'Aldebaran Robotics. Par ailleurs, d'autres investisseurs pourraient prochainement entrer au capital de Balyo et ainsi accroître de 4 M€ l'enveloppe déjà acquise. Cela notamment en raison d'une opération largement sursouscrite. » Fort d'une soixantaine de collaborateurs, Balyo a enregistré l'an dernier un chiffre d'affaires de 3 M€. Son objectif est désormais de doubler de taille chaque année. // A.B.



### Machines-outils

Balyo

CA: 3 M€

Localisation: Ile-de-France

**Robolution Capital:** Pierre-Eric Leibovici • **Seventure Partners:** Sébastien Groyer • **bpifrance:** Xavier Deleplace • **Conseils juridiques:** investisseurs: Chammas & Marcheteau (Denis Marcheteau, Stéphanie Bréjaud, Roxane Bouillon), Curtis Mallet Prevost (Grégoire Andrieux, Diana Hund); **société:** Gide (Olivier Edwards, Aude Martin, Pauline Schaeffer)

## DÉVELOPPEMENT // Freeness se muscle avec bpifrance et Soridec

Pour son premier tour de table institutionnel, l'exploitant de salles de fitness Freeness convie à son capital bpifrance et Soridec. Les deux fonds récupèrent ainsi une participation minoritaire en échange d'un investissement conjoint de 1,5 M€. Créé à deux pas de Montpellier par Franck Martinez et Michel Broussard (majoritaires), en 2009, Freeness compte profiter de cette aubaine

pour étendre son maillage territorial dans le nord de la France. L'exploitant, qui a généré l'an dernier un volume d'affaires de 4,5 M€, dispose actuellement de douze salles de sport dont trois établissements affiliés, dans la moitié Sud du pays. Les villes concernées par le développement du réseau en propre et en franchise devraient être, en premier lieu, Paris, Lille, Strasbourg

et Nantes. Pour se différencier dans un marché de plus en plus concurrentiel, Freeness mise sur un concept pour le moins original: l'ouverture de ses centres de fitness 24 h/24 et 7 jours/7. Adoptant un profil low-cost, avec des formules qui commencent à 30 € par mois, Freeness s'inspire de modèles similaires ayant vu le jour de l'autre côté de l'Atlantique et au Royaume-Uni. // A.B.



### Sports et loisirs

Freeness

CA: 4,5 M€  
(volume d'affaires)

Localisation:  
Languedoc-Roussillon

**bpifrance:** Alexis Mahieu • **Soridec:** Christophe Camilleri • **Conseils investisseurs:** due diligences: financière: ACA Nexia (Hervé Teran), juridique: Doria Avocats (Henri de Crozals); **juridique:** PDGB (Madia Iliopoulou) • **Conseils société:**

**levée de fonds:** In Extensio Finance & Transmission (Mathieu Dreno); **juridique:** Herlemont & Associés (Julien Herlemont)

## RISQUE // GDF Suez New Ventures « parraine » Redbird

Experte dans l'analyse de données techniques collectées par drones civils, Redbird reçoit 2 M€ de GDF Suez New Ventures – véhicule de corporate venture qui procède ainsi à sa quatrième prise de participation depuis sa création, il y a un an. A la suite de cette opération, elle reste sous le contrôle de ses dirigeants-fondateurs, sachant qu'elle avait fait entrer à

son capital Groupe Monnoyeur, l'année dernière. Ce tour de table va permettre à Redbird d'accélérer sa croissance dans différents secteurs, comme le génie civil, l'agriculture de précision ainsi que les réseaux ferroviaires, routiers et électriques. Elle compte se développer à l'international (du moins dans les pays où l'utilisation de drones civils est autorisée),

mais également se renforcer dans les diagnostics thermiques et dans la surveillance d'infrastructures gazières. Bien qu'ayant généré seulement quelques centaines de milliers d'euros de revenus l'an dernier, Redbird vise un chiffre d'affaires de 1 M€ sur un marché français qui pourrait approcher les 300 M€, selon l'hebdomadaire *L'Usine Nouvelle*. // G.R.



### Services aux entreprises

Redbird

CA: < 1 M€

Localisation: Ile-de-France

**Conseil juridique investisseur:** Ginestié Paley-Vincent & Associés (Philippe Ginestié)

TOUS LES DEALS RÉCENTS SUR  [capitalfinance.lesechos.fr](http://capitalfinance.lesechos.fr)